

Un méli-mélo d'espèces, d'ici et d'ailleurs

Si près du Cher de ses crues récurrentes, de ce Cher qui transporte et charrie, il est logique de voir germer ici des graines insolites qui s'observent moins facilement en des zones plus lointaines. C'est l'Érable négundo, l'américain, qui prend ses aises ; c'est la Jussie à grandes feuilles qui, au début de l'automne, se met à napper les eaux de la rivière. La plante se remarque facilement parce qu'elle est, à cette époque, partout développée et qu'elle épanouit de jolies fleurs jaunes...



© J Beaumont

Un mal, plutôt qu'un bien, cependant, car elle crée une sorte de soupe verte et dense qui emmêle la ligne du pêcheur, prive le poisson d'oxygène et se répand à la surface de l'eau plate comme autant de petits pains. Américaine elle aussi, elle n'est donc pas bienvenue sur les cours d'eau.

A côté, sur la berge, poussent des frênes et des saules, des ormes lisses et des ormes champêtres, essences bien locales, quant à elles.